A Phalsbourg le 27 juin 1742

M. Collin chirurg. Major
a Phalsebourg.

Monsieur

Comme ce n'est point votre coutume de ne
pas repondre aux lettres qu'on a l'honneur de
vous adresser, quelques bonnes, ou mauvaises
quelles soient; faites moi la grace Monsieur
de me faire scavoir par qui vous le jugerés
apropos, si vous avés reçu un memoir que je
vous ai adressé le 23 du passé, au sujet de
deux Enfans dont je vous ai aussi envoiés
l'effigie; si j'avois eu dans cette ville des
Chirurgiens anatomistes, ou qui eussent eu la
moindre tinture des principes de la chirurgie,
je les eusse appellés pour être temoings des
verités que je marque dans mon memoire

ARC 62 d. 9 n°29

J'ai cru que la présence de M. de la Sauvagere que je cite, qui sçait beaucoup mieux l'anatomie et la phisique qu'un million de chirurgiens tels que nous les avons ici, étoit suffuffisante pour que j'en puisse être cru du public. les témoignages du pere des Enfans, du peintre qui les a tirés, d'une sage femme, et d'une douzaine de commeres, tous presents a l'ouverture que j'ai fait de ces Enfans, ne pouroient être que de foible témoinage, ou pour mieux dire des témoings aveugles qu'il ne convient pas de citer. en un mot si mon memoire est deffectueux, ce n'est Monsieur que du coté de ma façon de m'exprimer; car le vrai est son caractere.

Comme nous avons maintes sçavants dans cette ville ainsi qu'aux environs, j'ai eté priés, et sollicité par eux, de faire un memoire et de l'adresser a quelques docteurs de sorbonne pour sçavoir si ces deux enfans avoient chacun une ame. Vous voiés Monsieur qu'on me fait sortir de ma sphere, et qu'il ne seroit pas Etonnant que je

déraisonnat dans mon memoire.

J'ai donc cru que je ne pouvoit mieux m'adresser qua vous (vous sachant amis et en liaison avec tous les sçavants) pour me procurer une décision de la part de Messieurs de sorbonne; pour mettre les sentimens d'accords, car les uns veullent que ces deux Enfans aie chacun une ame, que par consequent celui qui a été batisé est sauvé, et que celui qui ne la pas été n'a pas le meme bonheur. les autres disent quil n'y a qu'une ame pour ces deux corps.

J'ai l'honneur d'être avec les sentimens qui vous sont deubs tres respectueusement.

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur
Collin

[...]NATIONALE DE MEDECINE

Mr Quesnay

Envoyer des programmes
des prix a m. [illegible]